

Niger-sur-Seine dans le 94...

Le conseil général du Val-de-Marne organise les 27 et 28 juin la neuvième édition du Festival de l'Oh, où plus de 200 000 personnes sont attendues. L'occasion de découvrir les enjeux de la préservation de l'eau et les 94 actions concrètes engagées par le département en la matière.

Pourquoi ? Pourquoi avoir créé, il y a bientôt dix ans, un Festival de l'Oh. Et cela bien avant que les enjeux écologiques deviennent des enjeux électoraux et parfois politiques ? Tout simplement parce que, pour le conseil général du Val-de-Marne, la préservation de l'eau est un enjeu de société vital qui, comme beaucoup d'autres, ne pouvait plus attendre, vu les urgences. Il voulait apporter sa pierre pour construire des solutions alternatives. C'est ce qu'expliquait il y a quelques années Jacques Perreux, conseiller général communiste et initiateur de ce festival : « L'eau est un bien commun, donc du ressort des services publics ; c'est un bien indispensable à la vie, donc un droit pour chaque homme d'y accéder ; c'est un bien unique, donc la préserver ici c'est contribuer à la préserver partout dans le monde ; enfin l'eau est la même depuis la nuit des temps, donc ce que nous faisons ou ne faisons pas aujourd'hui conditionne la vie des générations futures. » C'est avec ces ambitions que le conseil général du Val-de-Marne trace son sillon et, année après année, construit un festival de plus en plus populaire et citoyen qui, aujourd'hui, fait de ce département une référence sur la question de l'eau et de ses enjeux. « Et nous en sommes fiers », affirme Jacques Perreux en présentant, la semaine dernière, la neuvième édition de celui-ci qui se déroule les 27 et 28 juin sur les bords de la Marne et de la Seine.

C'est d'abord un festival festif et culturel, largement tourné vers les familles et les jeunes. Ainsi, sept péniches transformées en scènes flottantes voyagent tout le week-end sur la Seine et la Marne et présentent des spectacles de théâtre, de musique, de cirque de danse... Une quinzaine d'escales, dix dans le Val-de-Marne, quatre en Seine-Saint-Denis et une à Paris accueillent les populations avec de multiples créations artistiques, des



L'eau est à la fête dans le Val-de-Marne qui a un invité, un fleuve mythique : le Niger qui court aux confins du Sahara.

animations et la possibilité pour les familles de voyager en bateau sur les fleuves. C'est aussi un « formidable moment de citoyenneté », explique Jacques Perreux. Ainsi, sur chacune des escales se trouvent

des maisons de l'eau animées par des médiateurs scientifiques, permettant aux participants de prendre connaissance des différentes problématiques de l'eau, de confronter leurs opinions et de faire part de leur questionnement, de découvrir une exposition interactive « le Val-de-Marne à l'H2O-rizon 2020 ». C'est aussi l'occasion de prendre connaissance du Plan bleu. « Cela fait deux ans, explique Jacques Perreux, qu'avec 70 partenaires, des collectivités, des professionnels de l'eau... et des citoyens, nous élaborons ce plan constitué d'une charte qui pointe les désengagements de l'État en la matière

et se fixe 94 actions concrètes dans le département. » Celles-ci allant de la réalisation, à Villiers-sur-Marne – c'est une première – d'un bassin de traitement des eaux pluviales pour les rejeter propres dans la Marne, en passant par l'appel à tous les utilisateurs de pesticides – professionnels et amateurs – à mettre fin à leur utilisation. Le conseil général donnant l'exemple avec son service espace vert. Enfin la solidarité, élément constitutif de ce festival, est de nouveau au rendez-vous. Cette année, le fleuve invité d'honneur est le Niger. Au-delà des rencontres culturelles avec des artistes africains, les 2 euros qui permettront aux familles de voyager sur la Marne et la Seine financeront, dans cette région du Zinder qui souffre du manque d'eau potable, la réalisation d'un projet d'adduction en eau potable et d'assainissement pour un collège. Apporter sa pierre... un des buts du festival. Même si Jacques Perreux fait remarquer que « 1 % seulement des dépenses consacrées aux armes dans le monde permettrait de régler l'accès à l'eau potable pour toutes les populations de la planète ». ★

Max Staat
max.staat@humanite.fr

REPÈRES

- **Escales des péniches :** Ablon, Bonneuil, Maisons-Alfort, Nogent, Orly, Saint-Maur, Saint-Maurice, Sucy-en-Brie, Valenton, Vitry (Val-de-Marne), Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Gournay-sur-Marne, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) et port de Bercy (Paris).
- **Exposition photos :** « L'Eau libre en Val-de-Marne », de Patrick Bard : les plus beaux sites, les métiers de l'eau, les actions pour son partage... À Vitry jusqu'au 2 juillet. À Champigny jusqu'au 30 août. www.festival-oh.cg94.fr